



Rareté des communautés végétales régionales

Le Nord - Pas-de-Calais, région aux paysages encore diversifiés, abrite un grand nombre de végétations. Néanmoins, près de quatre communautés* végétales sur cinq sont actuellement classées dans les catégories “ Prémée disparue ” à “ Assez rare ”. Cela signifie que cette diversité est potentiellement menacée à l'échelle régionale.

Contexte

Les plantes ne se développent pas n'importe où. Elles ont des affinités pour tel ou tel milieu naturel* et réciproquement, dans un milieu naturel donné (prairie humide sur sol riche, forêt sur sol calcaire, roselière sur sol tourbeux non altéré, etc.), on retrouve globalement les mêmes groupes d'espèces. On peut donc dire que les plantes vivent en communauté et qu'il est possible de classer ces communautés végétales en fonction de la combinaison d'espèces qui les constituent. Des communautés végétales se ressemblant appartiennent ainsi à la même unité qu'on appelle association végétale*. La science qui étudie les communautés végétales et leur lien écologique avec les milieux naturels s'appelle la phytosociologie*.

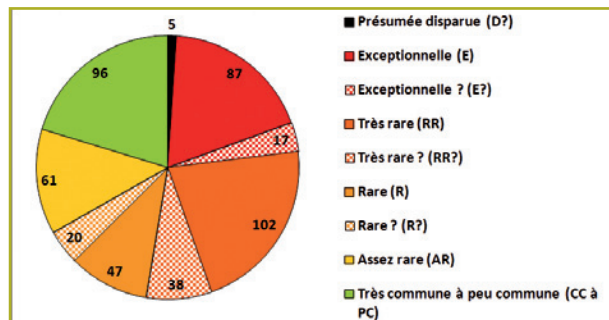
Le taux de rareté des associations régionales est le rapport entre le nombre d'associations végétales classées de “ Prémée disparue ” à “ Assez rare ” et leur nombre total. Le classement utilisé est identique à celui de la flore. Toutefois, ici, faute d'inventaire suffisant (inventaire systématique par maille géographique de type atlas floristique), les classes de rareté régionale sont estimées à dire d'expert et non pas calculées sur la base de la présence/absence par maille* de la communauté végétale concernée.

Comme pour la flore, l'appréciation de la rareté par cette méthode est partielle : la classe de rareté d'une association sera identique, qu'elle couvre quelques mètres carrés ou plusieurs centaines d'hectares dans une maille donnée, et qu'elle soit bien développée et typique ou appauvrie sur le plan floristique (la notion d'état de conservation* n'est pas intégrée).

Résultats

Répartition par niveau de rareté en 2010 des communautés végétales des catégories “ Prémée disparue ” à “ Très commune à peu commune ”

(source : ORB NPdC d'après CBNBI, 2012)



La région Nord - Pas-de-Calais abrite 473 associations végétales. Le taux de rareté des végétations en 2010 atteint 79,7 %, c'est-à-dire que près de quatre communautés végétales sur cinq (377 sur 473) sont classées dans les catégories “ Prémée disparue ” à “ Assez rare ”.

Il faut noter que 17 % (80 sur 473) des taux de rareté des associations ont été évalués avec une incertitude (taux associé à un point d'interrogation au niveau du graphe ci-dessus). Cette proportion est normale si on se souvient que la phytosociologie est une science assez jeune (un siècle) et que l'évaluation complète conduite en 2010 est la première réalisée dans la région Nord - Pas-de-Calais.

D'un point de vue qualitatif, les communautés végétales les plus rares correspondent bien évidemment d'abord à celles inféodées au littoral puisqu'elles sont toutes au minimum assez rares en raison du nombre limité de mailles concernées. Viennent ensuite les végétations liées à des milieux naturellement rares comme les landes ou les marais tourbeux, du fait des caractéristiques écologiques générales de la région (voir le chapitre “ Ce qu'il faut en penser ”). Enfin, de nombreuses autres végétations sont devenues plus ou moins rares du fait de l'exploitation, de l'utilisation, voire de la destruction de leurs milieux par l'Homme (agriculture, urbanisation, loisirs, etc.) : c'est notamment le cas des zones humides* et des prairies maigres*.



Végétation à Potamot à feuilles de renouée et Scirpe flottant (*Potamo polygonifolii* – *Scirpetum fluitantis*), exceptionnelle et gravement menacée de disparition dans le Nord - Pas-de-Calais.

Ce qu'il faut en penser

Le Nord - Pas-de-Calais est une région aux paysages et aux terroirs contrastés, du fait notamment de sa géomorphologie et de la proximité de la mer. Couverte en majorité de limons reposant sur des assises crayeuses, la région est située au carrefour des climats atlantique et subatlantique-continentale, avec quelques affinités submontagnardes dans le Boulonnais et vers l'Avesnois et la pré-Ardenne. De plus, elle abrite quelques milieux plus originaux comme les marais tourbeux, les landes et les pelouses* sur sables acides, les pelouses sur craie et calcaires durs, et surtout un littoral particulièrement riche et diversifié avec dunes, estuaires, falaises, cordons de galets et marais arrière-littoraux. Les vallées et les milieux humides associés sont aussi bien représentés.

Il est donc assez logique que la région puisse héberger un grand nombre de végétations, chacune étant toutefois plus ou moins localisée. Néanmoins, cette diversité des végétations est aujourd'hui menacée par diverses évolutions et l'augmentation de certaines pressions (développement important du tourisme et des aménagements industriels et portuaires sur le littoral, mutations foncières avec changements dans l'occupation des sols, urbanisation, intensification des pratiques agricoles avec eutrophisation* des sols et des eaux, etc.). En effet, au cours du XX^e siècle, particulièrement en Europe de l'Ouest pour ce qui nous concerne, les profondes mutations de l'agriculture ont induit une banalisation progressive et croissante de certains habitats naturels* et des espaces ruraux. Depuis des siècles, l'Homme cherche en effet à " améliorer " les terres les plus ingrates en drainant*, en amendant. Depuis les années 1960, des moyens chimiques et mécaniques d'une redoutable efficacité ont été développés. Les végétations les plus originales et les plus spécialisées, naturellement plus rares, parfois liées voire créées par des pratiques agro-pastorales* séculaires (pâturage extensif itinérant, fauche pour le foin ou la litière, exploitation artisanale de la terre de bruyère, etc.), ont alors régressé au profit de celles des habitats semi-naturels favorisés par l'agriculture : peu humides, de pH proche de la neutralité, riches en nutriments.

* cf glossaire

Méthode

Le taux de rareté des communautés végétales est estimé à partir de l'Inventaire des végétations de la région Nord - Pas-de-Calais. Il correspond au rapport entre le nombre de communautés végétales classées de " Présumée disparue " à " Assez rare " et le nombre total de communautés végétales présentes dans la région Nord - Pas-de-Calais.

L'année de référence de l'inventaire est 2010.

En savoir plus

- Voir fiche 2011 " Communautés végétales régionales d'intérêt communautaire "
- DUHAMEL, F. & CATTEAU, E., 2010. Inventaire des végétations de la région Nord-Pas de Calais. Partie 1. Analyse synsystématique. Évaluation patrimoniale (influence anthropique, raretés, menaces et statuts). Liste des végétations disparues ou menacées. *Bull. Soc. Bot. N. Fr.*, 63 (1) : 1-83. Bailleul.

► Sites internet

- Conservatoire botanique national de Bailleul (CBNBI) : www.cbnbl.org
- TELA BOTANICA : <http://www.tela-botanica.org>